

Lettre sur l'inscription égyptienne de Rosette, adressée au Cte Silvestre de Sacy... par J. D. Akerblad,...

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Se vend A Paris , chez Treuttel et WuRTZ, Libraires, quai Voltaire , n.** 2 ; Et à Strasbourg , même maison de commerce. On trouve che^ les mêmes Libraires : Monument de Yu, ou la plus ancienne Inscription de la Chine , suivie de trente-deux formes d'anciens caractères Chinois , avec quelques remarques sur cette inscription et sur ces caractères, par Joseph Hager. Un volume grand in-folio sur papier vélin superfîn , de l'imprimerie de Didot l'aîné, 1802. — 36 francs pour Paris, et 4.2/fr. franc de port.

The text on this page is estimated to be only 23.97% accurate

LETTRE ' * SUR L'INSCRIPTION ÉGYPTIENNE DE
ROSETTE, Adressée au C." Silvestre de Sacy, Professeur de langue Arabe'à
l'école spéciale des langues Orientales vivantes , &c. Par J. D.
AKERBLAD, Ancien Secrétaire des CommanJernens de S. M. le Roi de
Suède: de la Société' royale des sciences de Cottiugue, &c. A PARIS, !L;
DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUDLIQ^^-^ A» X. = 1 802 V. st. DIgitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.03% accurate

LETTRE AU CITOYEN ^SILVESTRE DE SACY, ♦ Au sujet de
l' Inscription É^pùenne Ju Monument de Rosette. La rareté des monumens
de l*écriture alphabétique des Égyptiens» connus jusqu'à ces dernières
années , avoit opposé un obstacle invincible aux ' efforts faits par les savans
pour découvrir l'aiphet de cet ancien peuple ; et ils avoient presque perdu
tout espoir d y réussir , comme depuis long-temps on a renoncé à celui de
découvrir la valeur des hiéroglyphes, quand i7/;icription de Rosette est
venue ranimer leur zèle avec leurs espérances. Dès-lors on a jugé que le
Yoile qui couvroit les anciens monumens de i'Égypte , ailoit enfin être levé.
L'avantage que j'ai eu d obtenir la communia cation d'une copie de cette
inscription avant que A Digitized by Google

(o iè momiment ait ëté rendu public» cet avantage que je dois
entièrement à votre amitié» Citoyen» m'impose en quelque sorte
Tobligation de communiquer les résultats des rei^hçrche^ multipliées que
j'ai faites sur ce précieux monument ; et quoiqu'il y ait une différence totale
entre les savantes conjectures que vous venez d'exposer dans votre Lettre au
C/" Chaptal » ministre de rintérieur , et ies résultats de mon travail » dont je
vais avoir Thonneur de vous entretenir» je ii'liésite pas un instant à vous
adresser ces observations , persuadé comme je le suis de votre impartialité»
même dans uiie matière sur laquelle vous avez déjà manifesté votre
opinion. D'ailleurs l'examen approfondi que vous avez fait de cette
inscription » aussi-bien que la connoissance que vous avez de la langue
Copte , langue qui m'a servi de flambeau dans toutes ces recherches» vous
constituent déjà naturellement un de mes juges. Je vous invite à user de ce
droit avec une scrupuleuse sévérité : vos objections me seront précieuses
pour .rectifier ce qu'il y a de hasardé dans mes assertions» comme vos
suffrages seront flatteurs pour moi » si j'ai le bonheur de les obtenir. Je
n'entreprends, pas de vous présenter Digitizedb/ Google

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

(3) 1 analyse de toute l'inscription Égyptienne; il «en faut beaucoup que mon travail là -dessus soit terminé. Je n'ai pu en dire dans le détail de tout ce que je suis parvenu à déchiffrer jusqu'à présent de cette inscription ; ces détails seroient inintelligibles pour tous ceux qui n'ont pas l'inscription sous les yeux. Je me propose seulement de vous faire passer en revue un petit nombre de mots qui nous feront connoître toutes les lettres qui composent l'Alphabet Égyptien. La première planche qui accompagne cette Lettre, représente ces mots; l'autre contient les lettres Égyptiennes disposées selon l'ordre de l'Alphabet Copte. Cet alphabet Egyptien , quoiqu'il ne soit ni entièrement complet dans toutes ses parties» ni peut-être exempt de toute erreur» ne pourra manquer d'être utile à ceux qui voudront faire des recherches ultérieures sur cet objet. Les groupes de la première planche, aussi bien que les lettres isolées de la seconde , ont été fidèlement calqués sur la copie que j'ai sous les yeux : cette copie est la même que le G.*^" Marcel avoit mise à votre disposition , et que vous avez eu la bonté de me confier il y a environ deux mois. Les personnes qui ne. A2 Digitized by Google

(+) connoissent ce monument que par l'échantillon que vous en avez donné à la suite de votre Lettre au ministre, jugeront peut-être quelles contours des lettres , comme je les représente , ' sont trop nets , trop terminés : la faute en est à l'artiste «que vous avez employé , qui a beaucoup exagéré les inégalités des contours. On . pourra vérifier ce que j'avance ici , sur les différentes copies de ce monument qui existent à Paris, mais sur* tout sur une excellente empreinte, en souffre qui appartient au C.^e Raffeneau de Liile, et qui sans doute servira de type » si le monument doit être gravé , comme on nous le fait espérer. . La route que je me suis frayée pour déchiffrer ' cette inscription, est la même que l'illustre Barthélémy a suivie pour découvrir l'alphabet Palmyrénien , la même qui vous a fait connaître l'écriture des Perses du moyen âge. Je me suis d'abord attaché à découvrir les noms propres qui dévoient s'y trouver en assez grand nombre; . d'après l'indication de l'inscription Grecque. Dès les premiers momens que j'ai consacrés à cette recherche, j'ai trouvé le groupe des lettres qui forment le nom. de Ptolémée ; il est en effet assez reconnaissable, étant le plus souvent suivi d'une

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

(5) série de mots qui est à-peu-près la même, et que je supposois dè^lors représenter la formule Grecque AmNOBIQi: HrAnHMENOI. TIIO JOT 4^0 A, &c* qui accompagne presque toujours ie nom de Ptolémée, Ce premier pas fait , je decouvrb le groupe qui » dans la suite » s^est trouvé être en effet le nom à' Alexandre , quoique alors je n'eusse d'autre raison de lui assener cette signification que les circonstances qui vous ont déterminé à y trouver le même nom » et qui se réduisent à ce que l'on y renconiie une lettre qui ressemble au S des Grecs » et à ce que ce mot rev ient à la dixième ligne qui repond à-peuprès à la dix-septième du texte Grec » où il est iait mention d* Alexandrie. Enfin le nom d'Armoe fut le troisième que je crus reconnoitre ; et depuis ce moment , il s écoula quelque temps avant que je découvrisse tes au^e^noms propres: plusieurs même ne m'ont été connus que lorsque • l'avois déjà déterminé la valeur d une partie des mots Égyptiens qui les avoisinoient. CVioit encore avoir fait bien peu de chose ; je connoissois, il est vrai , la siguification de chaque groupe qui se rencontroit plusieurs fois ; mais je n'osois pas assigner à chacune des lettres qui entrent dans leur composition » sa place dans Taiphabet. Après

Digitized by Google

(6) des tentatives très -variées et souvent répétées, je crois enfin y être parvenu; et je vais vous présenter d'abord l'analyse alphabétique de presque tous les noms propres , pour vous proposer ensuite l'application de cette analyse à un petit nombre de mois purement Egyptiens. J'insisterai moins sur cette dernière partie» jusqu'à ce que je puisse , quand l'inscription sera publiée» exposer toute la série de mon analyse ; ce qui ne seroit d'aucune utilité , tant que ce monument ne sera pas entre les mains du public. Je demande votre indulgence, Citoyen , pour la sécheresse inévitable de cet exposé. Il s'agit d'assigner à chaque lettre sa place dans l'alphabet; ce qui oblige de revenir souvent sur ses pas , de répéter fréquemment la même chose , uniquement pour cumuler des preuves de la véritable valeur de chaque lettre. Je tâcherai de passer aussi rapidement que faire se pourra, sur ces discussions minutieuses et stériles auxquelles je suis condamné par la nature de l'objet que je me suis proposé. Je commence par les trois noms propres auxquels nous attribuons vous et moi la même signification , quoique notre manière de distribuer les lettres diffère essentiellement* Le premier de ces

Digitized by

(7) noms est celui de Ptolémée, Vous voyez dans ce nom un immense aleph qui absorbe trois des lettres que j'y trouve ; vous négligez au contraire le premier trait de ce groupe , que je crois essentiellement y appartenir. J'ai fait représenter ce groupe, avec quelques-unes de ses variétés, sous le A. Au commencement j'avois cru que la petite ligne courbe qui presque toujours précède ce nom , comme on le voit au premier groupe sous ce numéro, entroit dans la formation de ce mot : ce n'est que dans la suite que j'ai trouvé que c'est un M, qui » dans le copte, est , comme vous le savez > un préfixe qu'on place devant presque tous les cas , tant au singulier qu'au pluriel ; et j'en ai la preuve au commencement de la quatrième ligne » où en effet cette lettre ne se trouve pas devant le nom de Ptolémée. La lettre qui ressemble presque à un 2 avec la base prolongée , et qui suit ce préfixe , est donc la première lettre de ce nom , c'est-à-dire, un P. Nous verrons dans la suite, qu'outre cette valeur, cette lettre a quelquefois celle d'un B, d'un PH» et même d'un OU ou EU ; ce qui ne paroîtra pas du tout étrange à ceux qui savent que ces lettres sont confondues à chaque instant dans la langue Copte. A 4. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.75% accurate

(8). t seconde lettre est composée de deux lignes qui forment un angle aigu tourné vers la gauche. Nous la supposerons un T : bientôt nous verrons que c'est en effet yd valeur. La iigne oblique qui suit, et qui forme le principal trait ile votre a/eph, est un L : je vous prie de remarquer que celte., lettre a une petite barre presque à son milieu,* pour la distinguer d'une autre lettre qui lui resL est suivi d'une ligne perpendiculaire rompue vers son sommet : il est quelquefois uni avec la lettre précédente ; souvent il en est séparé. Nous verrons par la suite que cette lettre est un'O ou un OU; quant i présent il faut le supposer. Le M qui suit est figuré à-peu-près comme celui que je vous ai fait remarquer comme préfixe. Les autres lettres qui composent le nom de Ptolémée varient beaucoup pour leur forme, comme on peut le voir dans les diffcr entes représentations que je donne de ce mot. Depuis que je me. suis iaaiiliarisé avec Talphabet Égyptien , je juge par Tanalogie qu'il y à trois lettres qu'il faut distinguer dans ce ramas de petites lignes tantôt courbes tantôt droites. La première est formée de trois lignes perpendiculaires ; c'est une voyelle quemous retrouverons assez souvent : elle a ici la valeur d'Aï» prononcé comme simple Digitized by

(9) voyelle ; ailleurs elle représente le El , le h et le \ de l'alphabet Copte. Après cette voyelle vient un trait de figure curviligne qui, dans cet endroit, a la valeur d'un O. On peut comparer cette lettre au vau des Hcbreux , puisque , comme cet élément, elle est susceptible de plusieurs sons» Enfin, la dernière lettre est un S, qui consiste en trois et même en quatre petits tilaits. Les deux premiers sont quelquefois entièrement omis , surtout au commencement des mots. Comme finale, cette lettre a la lorme du sigma Grec G , comme on le volt figuré dans quelques inscriptions; quelquefois elle est terminée par un traî perpendicularaire à-peu-près comme un K. En réunissant les lettres que nous venons de trouver, d'après la valeur que nous leur supposons, nous formons le nom n^>^OJULE0C ; ce qui ne s'écarte pas beaucoup de l'orthographe Grecque ïlTùAe/uLûUùç. ou Il7»Ao^<t/o4 , car ce nom s'écrit des deux manières. Les Coptes, qui ordinairement conservent aux noms qu'ils ont reçus des Grecs leur terminaison primitive, la reiraachent cependant quelquefois. Us disent, par exemple, 4A&K&PI0C et juls.k5^pï , s^rfamioo et ^n-yarnï , irjo? <OJUieOC et irjoXow. G est de cette dernière manière que je trouve le nom Digitized by Google

(«o) de Ptolémée écrit dans l'Histoire du martyre de ^ Saint Apater (manuscrit de la Bibliothèque nationale, ci-devant du V^{ai}ican , /// , foL 6[^], verso). Il est inutile d'observer que les deux pre^{*} mières lettres sans voyelle représentent la syllabe Pto , comme c'est l'usage dans la copie » surtout dans le dialecte d[^] la haute Égypte , et que &.S et e se confondent toujours : ceux qui savent un peu le copte, n'y trouveront pas la moindre difficulté. Il étoit naturel de supposer que la prononciation de ce nom célèbre étoit conservée chez les Coptes telle qu'elle étoit chez leurs ancêtres. Notre inscription justifie cette supposition. Les Arabes même, qui ont reçu ce nom des Coptes, le prononcent a-peu-près comme eux ; et malgré la forme étrangère qu'il a, étant écrit en arabe , ils n'y ajoutent pas même un elif, comme ils ont coutume de faire dans beaucoup d'autres noms exotiques » ainsi que vous l'observez dans votre Lettre, /?, /(f. Ce que vous prenez pour un alepk capital dans ce mot» vous a donc engagé à admettre une orthographe du nom de Ptolemee, peu conforme au génie de la langue Copte» qui n[^]évite pas du tout le concours de plusieurs consonnes au commencement d'un mot, mais au contraire paroît l'aimer» comme chaque

(") des dictionnaires Je cette langue Je prou\e. Mais je m'aperçois que je m'engage dans la conuoverse , avaiu d'avoir établi luts dogmes. Revenons à l'analyse alphabétique » quelque en* nuyeuse qu'elle soit. Le nom à!Arsinoë, qui accompagne quelquefois celui de Ptolcince dans notre inscription , s y rencontre quatre fois , sans compter une cinquième au commencement de la quatrième ligne, où il n'en reste que les dernières lettres , la pierre étant endommagée dans cet endroit. Ce nom est précédé d'un M comme celui de Ptolémée ; c'est ici la marque du génitif. La première lettre de ce mot doit être un A : la ligature qui la représente m'a long-temps tenu en suspens , parce qu'elle me paroissoit trop composée pour ce premier élément ; j'ai cependant été forcé de me rendre • à l'évidence » puisque tous les noms qui en grec commencent par un A , ont dans Tégypien cette lettre pour initiale. Vient ensuite un trait oblique à-peu-près semblable à celui que nous avons pris pour un L dans le nom précédent , excepté qu'il n'est pas muni de la petite barre à son milieu , qui caractérise cette autre lettre. Nous le supposons être un R ; et cette ressemblance entre ces deux lettres se rencontre dans une des anciennes

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

{ 12 > écritures de la Perse, le pchivi , comme vous iavezfail observer diaprés M. Anquedl (i)* U paroît par les inscripiion^ Sassanicles deKirman5chah , que vous avez expliquées ^ que , dans la prononciation même, ces deux lettres se met. toieJit souvent l'une pour l'autre ; et c'est ce qu'on observe aussi parmi les habitans d'une partie de l'Egypte , qui ont si bien confondu la prononciation du R avec celle du L , qu'ils substituent très-souvent l'un pour l'autre dans leur écriture: cette substitution forme un des caractères d'un des trois dialectes du copte, celui qu'on appelle le Baschmouri^ue (2). La lettre suivante doit être la même que celle qui termine le nom IlTT/AglÂMùç ; et cela se trouve en effet ainsi : elle est ici compoicc de Uoh peiiu tiaiiis , dont deux sont légèrement courbés ; c'est la forme qu'a ordinaï-* rement cette lettre au milieu des mots, comme nous venons de lobserver il y a un instant. Les trois petites lignes perpendiculaires que nous avons remarquées dans le nom précédent, où elles représentoient un ou e , ont ici la même valeur. (I) Mémoires sur diverses antiquités de is Perse , par. ' A. i* Silvestre de Sacy, page z^j* (2) Voyez FragMentun EvangeL S» Joannis, dtt père Georgi , Préf. p. LV et siiiv. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

(«3) ^ Les Grecs écrivent , à la vérité , Arshoë; mais cette Uiticence est trop légère pour qu'elle puisse nous arrêter. D'ailleurs les Coptes qui connoissent bien ce nom, puisqu'une de leurs villes Ta porté , l'écrivent s^{pc}EitootE , nom . qui se rencontre encore 4[^] dictionnaires Coptes, comme synonyme de celui de Feyyoum. (Voyez Manuscrit, Copte de la B. N. /// f[^]77') La forme de la lettre que j'ai reconnue pour un N , varie un peu dans les deux exemples que j'ai fait représenter sous le /r/ a de la première planche. Au reste, ce n'est que dans le milieu des mots qu'elle est figurée de cette manière : quand elle est initiale ^ elle a une forme assez différente ^ comme nous le verrons après. L'O est le même que dans le nom de Ptoïémée. Quant aux deux derniers traits qui terminent ce nom , ils paraissent former un S, comme nous avons vu cette lettre figurée dans le nom de Ptolémét ; mais j'avoue que je n'aimerois pas à admettre que les Égyptiens aient prononcé ce molArsenoSg attendu sur-tout que ce nom se retrouve, comme nous venons de le voir , chez les Coptes , qui probablement n'en ont pas changé l'orthographe. Je préfère donc voir dans le demi-cercle , suivi d'une ligne perpendiculaire , un £; et telle est Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.73% accurate

en effet la valeur de cette figure dans plusieurs autres endroits de l'inscription - de Rosette* En admettant c^o que je viens de dire, nous avons la forme Arsenoë ~ exactement comme ce mot s'écrit en copte. Dans votre PL II, sous le //.⁶, ce nom se trouve représenté ; mais on a retranché le premier trait de la première lettre* Malgré cette petite mutilation, je vous avoue que je ne trouve pas beaucoup de ressemblance entre la figure que vous croyez être un aleph capital dans ce mot > et celle à laquelle vous attribuez la même valeur dans le nom ^AAlexandre. Ce dernier nom, .Citoyen » va nous occuper pour un moment. Je n'y reconnois pas du tout les quatre lettres capitales que vous y voyez ; et certes j'aurois été fort étonné de rencontrer cette invention des temps assez modernes, dans un monument de cette antiquité. Vous avez vous-même été frappé de cette singularité, et elle a fait le sujet d'une de vos observations. Le nom Alexandre, qui est au génitif, est précédé par le ju que nous avons déjà trouvé deux fois comme préfixe. La lettre suivante est im A » la même qui commence le nom iïArsi/wë;la, seconde est un L[^] qui nous est également connu par le Digitized by

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

('5) nom à Ptolémée : la troisième, placée au-dessus d'une autre lettre, est un K ; nous la retrouverons dans le nom de Bérénice. Celle au-dessous est un aj ; et c'est par ces deux lettres que l'interprète Egyptien a exprimé le E des Grecs , qui manque dans son propre alphabet. Les Coptes, qui ont adopté cette lettre pour les mots Grecs où elle se rencontre , l'emploient quelquefois , mais rarement , pour rendre les deux lettres kg dans les mots de leur propre langue. Je trouve, par exemple , eAj, au lieu de ε^KC , un angle, dans un des manuscrits Coptes de la Bibliothèque nationale , et les dictionnaires en offrent d'autres exemples. J'avoue cependant que je n'ai jamais trouvé le A Grec exprimé en copte par ko) » comme on jugeroit, par cet exemple, que le faisoient. quelquefois les Egyptiens. Je dis quelquefois ; car communément ils substituent à cette lettre Grecque » tout comme les Coptes » un K et un C , ainsi que nous le verrons plus bas. La cinquième lettre du nom ^Alexandre est la même que la première ; aussi, après les, deux lettres dont nous venons de parler , en trouvons-nous une qui est exactement semblable à celle qui commence ce nom en égyptien. Cette lettre est placée au-dessus d'une autre qui doit

Digitized by Google

{ x6') . être un N » quoiqu'elle soit trop mal rendue dans la copie que j'ai 50115 Ils yeux , pour que l'on puisse distinguer les traits qui la composent. Nous venons de voir deux fois de suite dans ce nom deux lettres placées Tune au-dessus de l'autre. Les trois lettres suivantes forment un seul groupe. Celle qui est au-dessus des autres est un T, exactement de la même forme que la seconde lettre du nom Ptolemee. Ce T remplace ici le A Grec : comme les Coptes n'ont point de A dans les mots de leur langue , ils n'emploient cette lettre que dans des mots tirés du grec ; et dans ceux-ci même ils substituent souvent un T au A. On trouve, par exemple, ^&&oXoc au lieu de ^\t>LohQO , '^ocnoJac au lieu de ^ociio!\iC. Les deux lettres au-dessous du T sont assez difficiles à reconnoître : Tune doit être un R qui est couché horizontalement ; la figure qui représente un O , 5e lencontre queiqueioià dans notre inscription ; et la dernière lettre, que nous connoissons déjà pour un S , ne laisse aucun doute sur la valeur des deux lettres précédentes. Nous avons donc AAEXANAPOS , lettre pour lettre , exprimé en caractères Égyptiens. Mais pourquoi quelques-uns de ces caractères sont-ils placés l'un au-dessus de l'autre ? Je ignore, si ce n'est

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 27.97% accurate

('7) n'est qu'on ait voulu ménager un peu l'espace que ce nom dans toute sa longueur aurait occupé » Peut-être aussi est-il dans cet arrangement des lettres, quelque prétention calligraphique que nous ne pouvons pas apprécier. C'est ainsi que, dans beaucoup de manuscrits Arabes, une des lettres de Je Dieu, celle de le Très-Haut ^ s'écrit souvent de façon que les deux dernières lettres sont placées au-dessus des trois premières; et dans l'écriture lapidaire des Arabes, des Persans et des Turcs, les lettres d'un même mot sont à chaque instant placées les unes au-dessus des autres, ce qui rend souvent la lecture de leurs inscriptions extrêmement difficile. D'ailleurs nous trouvons les lettres ainsi disposées dans quelques autres endroits de notre inscription, et nous en produirons bientôt un autre exemple. Vous me permettrez d'observer, à cette occasion., que la forme du nom Alexandre, que vous avez fait représenter, pL II, n. ^ et dont vous donnez l'analyse, p. 10 et 11 de votre Lettre, est entièrement fautive; la place que doit occuper ce nom étant par conséquent déterminée par les mots précédents et subséquents, qui-tout à la seconde ligne où ce nom se rencontre pour la

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.90% accurate

(i8) première ibis. Le mot qui précède ce nom dans cet endroit est celui qui signifie préne , on^niï. , et qui revient un assez grand nombre de fois pour que sa signification soit hors de doute. Le mot qui suit immédiatement le nom d* Alexandre, et que vous faites entrer dans sa composition , est la conjonction et qui se rencontre plus de quarante (bis dans notre inscription , et dont la valeur est indubitable» quand même vous nad« mettriez pas la prononciation que je lui attribue. Enfin , le trait qui termine ce nom propre dans votre planche 9 est l'article NI ou N qui appartient au mot suivant dieux, comme vous pouvez le vérifier en confrontant l'inscription Grecque, qui porte E<I» IEPEaS AETOT (ce nom propre est renvoyé à la fin de la phrase dans l'égyptien, comme je l'observerai ailleurs j TOT AE TOT AA£SANAPOT KAI 0£ilN. %. r. A. Le groupe qui contient le nom à* Alexandre ^ est représenté deux fois sous le j de la première planche. A ces trdi\$ noms nous en ajouterons un quatrième » également illustre dans les annales de l'Égypte : je veux parler de celui de Bérénice , qui se lit à la troisième ligne de l'inscription Egypticane; il est grave sous le ^ . Le préfixe Digitized by

{ ^9) JUL détermine le cas de ce nom » qui est ici au génitif. Le B par lequel il commence , est d'une forme parâcuiière ; et je ne suis pas entièrement sûr si cette figure est une variation du F f comme nous l'avons vu dans le nom de Ptolémée, ou si les Égyptiens ayoient effectivement les deux lettres B et P » sous deux formes diffirentes* Quoi qu'il en soit , sa valeur ici ne trouvera, j'espère « aucune contradiction. Le R est le même que nous avons vu dans le nom à!Arsmoë. Il en est de même du N » quoique avec une légère variation , qui ne peut pas nous embarrasser. Les trois lignes perpendiculaires reviennent ici pour la troisième fois ; elles ont en cet endroit la valeur d'un I : quant au X , nous l'avons vu dans le nom d'Alexandre. Le trait suivant qui est joint à la lettre K » est une voyelle qui revient fort souvent , et que nous avons déjà trouvée dans ie nom de Ptolémée, où nous lui avons assigné la valeur d'un O. Dans l'alphabet je lui donne celle de T^et je ne serois pas éloigné de la prendre pour une espèce de fulcrum à -peu -près comme le vau des Hébreux. Nous supposerons ici que c'est un E, à moins qu'on ne préfère de prononcer ce nom Berenicos; car la dernière lettre est incontestablement un S. B 2 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.76% accurate

(»o) Les lettres que nous venons d'analyser, soit qu'on les prononce fipiuKEC ou ^pxuKOC, exprimât i-peu-près la forme qu'auroit ce nom en copte » qu'oijue je ne me rappelle pas de l'avoir rencontré dans les livres de cette langue. Le S est de trop tLiîi ce nom, et il se peut que cette lettre ait été ajoutée par l'ignorance du traducteur Égyptien, qui, voyant le nom au génitif écrit BEP£NIKH1} dans le décret Grec, aura cru que le sigma était radical : car je ne doute pas un instant que ce décret n'ait été conçu en grec, et que l'égyptien n'en soit que la traduction, comme nous, aurons occasion de le remarquer ailleurs*. La troisième ligne de notre inscription offre plusieurs autres noms Grecs que Ton peut voir sous les numéros j, 6, 7 et 8 de la première planche*. Le premier que nous avons examiné, est celui du grand prêtre destiné au culte d'Alexandre et des Ptolémées. On lit dans l'inscription Grecque : EO IEPEÎS AETOT TOT A£ TOT AAEHANAPOT KAI efHN £ÛTH■ PHN, &c, ; ce que l'interprète Égyptien rend par OYII& JbL&?iES*«T:poc...«npc,«ftf»/^^^ d'Alexandre, &c. A l'étole* Cette construction seroit yxn peu forcée dans le copte ; et il paroît que le traducteur s'est écarté, dans cette phrase, de la Digitized by

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

(* »I .) construction naturelle» pour éviter de placer le nom du grand-prêtre avant ceux des souverains de l'Égypte. Dans les périodes suivantes » où U est fait mention des prêtresses préposées au culte des reines d'Égypte».ii n'a^pas cru cette inversion ^nécessaire et nous verrons bi^tot que l'ordre naturel la phrase y est observée Voyons maintenant comment les lettres qui composent ce nom, ^adaptent à notre alphabet. La première est celle qui commence les noms Alexandre et Arsinoë, Les trois ligatures]>perpendiculaire" iaires nous sont également familières; elles forment i'£ : mais elles sont ici suivies de ce trait >li nous avons parlé à l'occasion des noms de Ptolémée et de Bérénice, et qui paraît entièrement oisif; ce qui confirme ma supposition que ce signe n'est qu'un fuhum qui s'adapte à plusieurs voyelles^ Vient ensuite un T qui nous est déjà connu » ainsi que la ligature perpendiculaire rompue pai; son sommet » que nous avons dit être un. O en paiaiu du nom Ptolémée. La dernière lettre S est précédée par deux petits traits comme dans * Ar^iMoë, Voilà en toutes lettres Aëios, exactement comme ce nom s'écrit en grec. Mais il faut observer ici une autre particularité. Ce mot est répété deux fois de suite » et les deux mots ne

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

{ xz) sont séparés que par un trait que je ne distingue pas bien dans ma copie » mais que je serois porté à croire être un âx. &f^c JUL&r^oc seroit Afios fils itAëtos , tout comme nn[?^0'U.eoc <ULin[? i0*A^EOC hftm JÎûpcenaiE , phrase qui se lit à ia deuxième .iigne où le texte Grec l'omet» signifie Pîolimie fils de Ptolemie et JtArsinoe. Dans i'ipscriptiûn Grecque » il n est pas fait mention du père du grand -prêtre; mais de pareilles différénces entre les deux inscriptions se rencontrent encore en d'autres endroits» comme nous venons de le voir à l'égard du nom de Ptolémée, Il se pourroit cependant que ce nom fût répété ici par une faute du sculpteur. D'ailleurs cette tournure de ia phrase n'est pas analogue au génie de la langue Copie : aussi la crois-je empi uai ce Ju gtec sous les Ptolemées , sans qu'elle soit restée dans la langye ; car les Coptes insèrent toujours ie mot qui signifie ^/r; ils diroient, par exemple» S^E^OC IVOJKpS ^JIW^OCt A'^os fils J'Aè'tos , comme nous le disons dans nos langues modernes. C'est aussi de cette manière que notre inscription s'exprime en pariant des trois prêtresses dont les noms vont nous occuper dans un instant. Le grand'prêtre Aetos» si toutefois il étoit d'ori-* gine Egyptienne, poftoit probablement parmi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

(*n ses compatriotes le nom de Pachàm n&jboASÎ, qui signifie en égyptien la même chose que Aetos en grec» c'est-à-dire» ^iglf* Ce nom Égyptien» devenu célèbre dans les annales de l'Égypte chrétienne par S. Pachom, est ensuite passé dans la langue Grecque , comme celui iHAëtos avoit été introduit dans l'idiome Égyptien^ Venons aux noms des trois prêtresses consa^ créées aii cuite des reines d*Égypte , qui se ibent à la troisième et à la quatrième ligne. Il y a dans le grec : AGAO^OPOT B£P£NIKH£ £T£Pr£* TIAOC nXPPAS THS a>IAENOT. La construction Égyptienne de cette phrase difflère beaucoup de celle du grec. Elle est en égyptien la même qu'elle seroit en copte ou en français s Pyrrha fille de Philène étant athlophore de Bérénice Évergite. Dans le nom Pynha il n'y a que la dernière lettre qui nous soit inconnue ; c'est une voyelle dont la valeur » par rapport aux lettres Coptes » est aussi vague que celle des autres voyelles Égyptiennes : elle paroît être ici un A final ; ailleurs elle représente un £ , peut-être même un L Cette latitude que je me donne pour les voyelles, paroitra peut-être suspecte à ceux qui ne sont pas familiarisés avec les. anciennes langues : mais certes je n'ai pas besoin B4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

(^4) d:apologie pour les libertés que je me donne relativement aux voyelles vis-à-vis de vous. Citoyen , qui savez parfaitement combien elles varient, particulièrement dans la langue Copte, ainsi que vous l'avez observé avec beaucoup de justesse, 4 page de votre Lettre au C.*** Chapial. Le mot qui signifie ///éi, est tracé comme une espèce de sigle ou monogramme : il revient en* core deux fois; ainsi sa valeur est hors de doute. Je prononce ce mot ^ujBpi, et j'y trouve en effet le cg que nous avons remarqué dans le nom ^Alexandre ; un R de la (orme que nous lui connaissons, et un petit cercle suivi d'un trait fort mince ; c'est-à-dire à-peu-près la forme du I final» comme nous le verrons dans un autre mot. L'articule paroît être indiqué par le trait horizontal . auquel l'autre barre manque* . Si vous avez pris la peine, Citoyen, de suivre jusqu'ici mon analyse alphabétique, vous prononcerez sans hésiter le nom du père de cette -prêtresse , PM/ftos ou quelque chose d'approchant; car je vous abandonne les voyelles, et je ne prétends nullement enseigner la prononciation, des Égyptiens. La première lettre que nous avons reconnue jusqu'ici pour un P, représente ici le ^, PA; ce qui, j'espère ne souffrira aucune

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.85% accurate

< ^5) diâicuité. Les Égyptiens ont cependant une lettre aspirée qui répond plus particulièrement au • ' des Grecs.; mais il parok qu'ils n'étoient pas très-scrupuleux sur le changement des lettres du même organe. Leurs descendans » les Coptes » prennent à chaque instant la même liberté ; ils écrivent , par exemple v pc&epuo&i au lieu de pEc^&pnofLi t &c. Je ne vous entretiendrai pas du mot Égyptien qui exprime ie titre d'athJo^ phare : je ne pourrois le faire sans proposer quelques conjectures, et nous n'en sommes pas encore là. Je fais mon possible pour vous persuader , Citoyen » de la justesse de mon alphabet ; les conjectures sont renvoyées à un autre temps : car il seroit maladroit de ma part de présenter d'abord le cote foible de ma doctrine. Revenons à i examen des noms propres* Le texte Grec continue : KANHf)OPOT APCINOHZ OIAAAEAO^OT AP£U£ TH£ AIOFENOTS; ce que l'égyptien traduit tout comme on ie diroit en français : Aréia fille de Diogine étant canéphore if Ars'woë Philadelphe, Le mot Arëia ne présente aucune difficulté* si ce n'est dans la dernière voyelle, qui nous est connue, à la vérité 9 mais dont la valeur e^t très*vague* Les trois lignes répondent ici à u prononcé comme simple s / Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.13% accurate

{ x6) voyelle; ce qui prouve combien est ancienne cette prononciation des diphthongues que nous rétrbu* vons dans le grec moderne. Le monogramme qui ^signifie fUe nous est déjà connu. Le nom Diogène est écrit en égyptien tïOKifEC* Nous avons déjà observé que la lettre A est étrangère à l'alphabet Égyptien « comme elle i*est à celui des Coptes. Il en est de même du r des Grecs » que les Coptes n'emploient guère que • dans les mots Grecs adoptés dans leur langue , et toujours en le confondant avec ie K» On trouve , par exemple, EfppKïCTKC et E?,Dpr^ïCTKC, KUitii& et r'ains&. Quelquefois ils substituent un F à un K dans des mots de leur propre langue; ce que les habitants de laThébaïde font très-fréquemment dans la seconde personne du singulier de leurs verbes : ils écrivent » par exemple, hr'jl.oCE au lieu de hK?,0CE s^n, tu n'auras pas de peine ; ce que le P. Georgi n'a pas compris (i). La forme de ce K est la même que dans les noms Alexandre» Bérénice* Le N nous est également connu, de même que le sigma final. Quant aux voyelles , 11 et ÏO nous sont connus : les deux dernières syllabes sont destituées de voyelles. ' (i) ActaS* Coluthi, pag. 28. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.77% accurate

(*7) li est fâcheux que le mot qui signifie canephon, se soit trouvé daiis ia partie de ia pierre qui est mutilée. Il n'en reste que le commencement cjuw ; mot qui signifie celui ou ctlh ^ui porte ^uei^Ui .chose. Je trouve dans les manuscrits qMOjfiö^, fùìCSbZ^oç , porte 'faisceau , qwgp[0'c?v JI/<L CJuJpLL^l porte-hache ou çrcher, et les dictionnaires offrent d'autres mots qui commencent par cette syllabe. Mais que cela soit dit eu passant , puisque cette lettre est uniquement consacrée à la recherche de l'alphabet. Je reviens aux prêtresses. La troisième se nomme Irène ; elle étoit préposée au cuite d'Arsinoë , femme de Ptolcmée Phiopator, et à laquelle l'inscription attribue le même surnom que portoit son mari. H y a dans le grec : IEPEIAX APSINOHS *IAOnATOPOX EIPHNHS THi nTOAEMAIOT. Le traducteur Égyptien rend cela : Irène file de PtoUmée étant prêtresse d'Arsinoé Philopator. Remarquez que les épithètes de Pkiladelphe et de Philopator sont traduites par des mots correspondans en égyptloi. La première lettre à! Irène a la forme d'un demi-cercle : nous lavons vue dans le monogramme qui signifie jf//^, assez mal

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.64% accurate

(28) rendue , à la vérité ; mais nous la rencontrerons ailleurs sous une forme plus reconnoissable. Les deux consonnes R et N nous sont familières. La dernière voyelle est ia même que celle qui termine le mot Pyrrka; il faut donc supposer ou que cette lettre se prononçoit de différentes manières, ou que le nom EIPUNU se prononçoit vulgairement de ia manière Dorique. Le monogramme revient ici pour la troisième fois. Le nom Ptôltmée n'est pas précédé d'un jul dans cet endroit » où cependant ia signification du génitif paroît réclamer cette lettre, La même construction a lieu dans les deux autres phrases que nous avons rapportées. Les Coptes mettent ordinairement un 45t ou un k devant le nom du père ; et je ne me rappelle pas d'avoir rencontré cette construction dans leurs livres » au moins quand ils emploient le mot de ujHpi, Jî/j^ entre les deux noms propres : car je trouve bien -vioc -u^HKS jils de Méuas, dans une souscription; mais alors le mot qui signifie fh est Grec. Au reste, la chose est fort indifférente en elle-même» et ne doit pas nous retarder un instant Vous voyez, Citoyen, par cette fidèle analyse, que les ministres du culte conservoient leurs noms Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.57% accurate

(»5>) Grecs ; ce qui vous paroissoit douteux. (Lettre du C.^* de Sacy, page) Je pourroK terminer ici l'analyse des mots Grecs exprimés en caractères Égyptiens , et qui se rencontrent dans notre inscription, puisque • nous en avcxis un assez grand nombre pour oser former i'alphabet des lettres que les Égyptiens ont en commun avec les Grecs ; mais je ne saû^ rois trop étayer i'alphabet que je vous pres^ite : ainsi vous me permettrez » Citoyen , de m'airéter sur cet objet encore un instant. . Le mot £TMTAH£I£ se lit dans l'inscription Grecque à la fin de la quatorzième ligne ^où il est fait mention des imposUiiBtts annuelles en grains et en argent , destinées à l'usage des temples sous Ptolémée Philopator, et que Pto* lémée Épiphane a confirmées. J ai été ioi L surpris de trouver ce mot conservé dans l'ioscription Égyptienne, où vuui> le trouverez à la fin de la huitième iigne. Il est représenté plaïuke I, nj* j. Je n'ai pa^ besoin d'insister beaucoup sur récriture de ce mot , dont toutes les lettres nous sont déjà connues. La preiuicrc c^t un N ; c'est la forme qu elle a constamment dans le commence-^ ment de^ mots, comme ici , ou cette lettre représente Tarticle du pluriel n , ou m. Celle qui suit 1 Digitized by Google

(jo) est iiit S que nous connoissons déjà « et que nous retrouvons à la fin de ce même mot. Elle remplace encore, conjointement avec le K, la lettre Grecque Sp au commencement de la dernière syllabe; mais là sa forme est un peu différente , quoiqu'elle ne nous soit pas inconnue » puisque nous lavons déjà vue ainsi tracée dans les noms Arsinûë et Aé'tos. Après le 5 , on voit un très-petit trait qui. paroît ici remplacer la voyelle T da grec. Le N est figuré un peu diâeremment de ce que nous l'avons trouvé ailleurs. Je crois que le scuipteuï* de l'inscription est en grande partie cause de ces ^variations dans la forme des lettres ; et le procédé typographique qu'on a employé pour tirer les copies qui sont venues en France , aura encoré •contribué a augmenter l'incertitude à l'égard de •beaucoup de ces lettres. Au - dessous de ce N , est une ligne horizontale avec une petite barre à son milieu : cette lettre n*a point de correspondante dans le mot Grec ; elle ressemble un peu à celle que nous avons trouvée dans la dernière syllabe du nom à^AUxandre. Le T a sa forme ordinaire. Vous ne m'objecterez pas , j'espère , que le S qui dans le nom à* Alexandre est rendu par un K et un ^» se trouve ici exprimé par kc*. Ces sortes Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.76% accurate

(3»)' d anomalies se rencontrent à chaque page dans les livres Coptes , et notamment le c se change souvent en dans ie dialecte Thébainique. * Ce root Grec n'est pas ie seul que l'inscription Égyptienne ait retenu du grec , qui sans doute étoit la langue dans laquelle ce décret a été conçu. Je crois y rencontrer ceux d'AIÛNOBIOS, 4'Eni*ANH2, d'ETXAPISTOS, d'ETEFFETHS et autres ; mais je n'ai pas toujours pu m'assurer de la véritable structure de ciiacun de ces mots , et je ne pourrai guère le faire tant que je n'aurai pas un plâtre de cette inscription » ou au moins une copie plus exacte que celle qui m'a servi jusqu'à présent , et qui , comme vous le savez , est entièrement manquée en plusieurs endroits. Je remarquerai en passant que le groupe où je trouve Éplpkanes , n'est pas exactement le même où vous croyez lire ce titre* Pardonnez-moi , Citoyen , cette longue et fastidieuse analyse ; elle étoit indispensable pour fustier l'Alphabet que j'ai l'honneur de vous communiquer. Pour le compléter, il est nécessaire d'y ajouter les lettres particulières à la langue Égyptienne \, mais je passerai rapidement sur cette partie , puisqu'il faudroit que l'inscription fût connue du public , pour que je pusse entrer

dan^ des details sur tous les objets qu'elle embrasse. Il ne suffit pas de juxtaposer un mot Égyptien et de lui comparer un mot correspondant de la langue Copte ; il faut encore prouver par la comparaison avec l'inscription Grecque, que ce mot Égyptien doit nécessairement avoir telle signification dans l'endroit indiqué. Je m'écarterai de l'ordre que les lettres particulières aux Égyptiens ont dans l'Alphabet Copte , pour avoir occasion de vous entretenir d'abord du nom que porte l'Égypte dans notre inscription. La conjecture que vous aviez d'abord formée relativement à ce mot , page , outre l'objection que vous y faites vous-même , et qui vous l'a fait abandonner, savoir que l'Égypte n'a jamais été nommée Misr par ses propres habitants , en rencontre une autre également grave ; c'est que le groupe que vous proposez de lire Misr, ne revient que quatre à cinq fois dans notre inscription , tandis que le nom de l'Égypte se lit au moins douze fois dans l'inscription Grecque. Le mot qui signifie l'Égypte , et que j'ai fait représenter avec quelques-unes de ses variations sous le /// lo, est un des premiers que j'ai devinés , par la raison qu'il se rencontre plus de vingt fois dans l'inscription Égyptienne. Aujourd'hui , et depuis que Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

(33) ?ue je connois un assez[^] gran⁴ nombre de mots -gyptiens ,
ses combinaisons 'avec plusieurs de ces mots qui me sont parfaitement
connus » ne me laissent plus aucun doute sur sa valeur» On m objectera
peut-être ia circonstance même que ce mot se trouve plus souvent en
égyptien [u en[^], grec ; voici ma réponse. L'interprète 'gyptien insère le mot
Égypte , là où le texte Grec n a que fiùLoiAétûL, royaume , en sous-enten-
dant 'Aiyj'TrloVy de t Égypte, comme cela arrive tout au commencement de
ia première ligne. Il remploie encore ià où le grec désigne l'Égypte par ie
mot de , pays ; par exemple, /. ^ du texte Grec, OI AAAOI IEPEÎS
HANTES EK TÛN KATA THN XÛPAN IEPÛN est traduit lUnsi en
égyptien , les autres prêtres des temples de t Égypte. Enfin il insère
quelquefois où ie grec la cru superflu : lig. ^, ANATE0EIXEN EIX TA IEPA
APrXPIKAS KAI XITIKjcli HPOSOAOTS , &c. l'égyptien ajoute après le
mot temples le nom de ï Égypte* Ainsi cette objec-* tion disparoît
entièrement. Le nom de l'Égypte dans l'inscription de i:losette est, comme
vous devez bien vous y attendre , j[^]hw chemu La première lettre ne nous a
pas encore passé sous les yeux. Cest ie K aspiré de[^] Égy]>uens, qui C
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.89% accurate

(34) répond tant au ^ qu'au ^ et même au ^ de Ta!phabet Copte ; au moins je n'ai pas découvert, jusqu'à présent, d autre aspiration (i). Cette lettre ressemble assez au capital de quelques manuscrits Coptes du dixième siècle^ ; et c'est — ■■■■■■ ■■■■ — (i) L'aspiration douce» ^ut en copte est indiquée par la lettre horî^, se trouve quelquefois entièrement supprimée dans notre inscription. Par exemple, le nom Homs ^ qui en copte s'écrit ^CHp-^ comme nous pouvons le juger par les noms propres ^tJL^p , ITI^O-Tp { les Grecs écrivent ces noms "Xl/», n/«to^ . Kcy. Palladiua , Nicéphore, Suidas], ^tUpCIHCI » est écrit O'^Tp ou oip dans l'inscription de Rosette. Qu'il me soit permis ^ à cette occasion , de proposer une conjecture qoe^ quelque plausible qu'elle me paraisse,)e me suis fait un scrupule d'Insérer dans le texte de cette Lettre , où j'ai soigneusement évité tout ce qui n'étoit que conjectures. Parmi les longs et fastueux titres dont est décoré Ptolémée Epiphane dans Pinsiipiion Grecque, se trouve cdui de £1KAN ZQXA TOT AIOS , image vivante de Jupiter, Le nom qui en grec signifie Jtxfkter^ est rendu en égyptien par un mot qui consiste en une seule lettre » celle que nous avons reconnue pour un tlt ou un s^'x y dans les noms Ptolémée , Aëtos, ii^c. Ce nom m'a un peu embarrassé; le copte n'offroit point d'appel iatii de cette forme et d'une signiication convenable ^ et je ne connoissois point de divinité Égyptienne de ce nom. Je crois enfin avoir trouvé la solution de cette difficulté ; mats Je la propose comme «çe simple conjecture. La viHe de Jupiter, ou Diospolh (parva) dans la Thébaïde, porte, dans les dictionnaires Ck>ptes , ie nom de ou ^OY. Dans le manuscrit Digitized by

The text on this page is estimated to be only 17.96% accurate

(35) cette circonstance qui n'a pas peu contribué à me la faire reconnoître. La seconde lettre de ce mot est un iui; nous la connoissons par une fouie d'exemples. La dernière est composée d'un demi* cercle précédé d'une ou Je Jeux petite:> lignes fiuméroté 69 , provenant du Vitîctn , tctaellement i ft Bibliothcqui: natiunale , il est faic inention du nome Ho g n90Cy ^^p^ • nomui DmpolxttL des tncitns » et le ^jj^ JVUkrizi. La plupart dci auteurs Arabes et plusieurs voyageurs modernes connoissent ce nom ; et d'Anville l'a ini>éré dans sa carte, en l'écrivant How d*après l'orthographe Angloise. Or il me ptrott assez probtbie que ce nom étoit celui d'une divînué «dorée dans la haute Egypte , et qui est la m^me que le OY de l'inicrîption ; que ' la ville dont nous venons de parler s'appeloit ^.&&KS iX^pS' la vîile de Ho, ou , selon l'orthographe de notre înkription » Httl; enfin , que les Grecs , qui aimoient i rapporter tout à leur mythologie , ont traduit le nom du dieu par Zivç ou Jupiter , et celui de U viiie par Dîospolis. Ceux qui aiment ks rapprochemens étymolor^iques , retrouveront peut-être ce not dans le No^Amon pDK— N^^ ou Hamon^o pon» nom qtii se rencontre dans les prophètes , et qui « sans doute, désigne quelque grande ville de l'Égypte , quoique les Inter*» prêtes ne soient guère d'accord laquelle il faut entendre. Les Septante et la version Copte rendent effectîveracnt ce mot - pur Diospolh (Ezech. XXX, 16); mais i! faut avouer q la description àt No-Amon , qui se lit, Nahum,///, 8, ne convient pas trop à Diospolis de la Thébaïde. Aussi les Sepunte, et le copte qui les uaduît servilement» ont -ils %rotrvé font autre chose dans ce passage que dans celui Cx DiquizecOy Coogole

The text on this page is estimated to be only 16.67% accurate

(3^) . un peu obliques ; car l'écriture de ce mot varie
«nguièrerenL , comme on peut le voir par les exemples que l'ai fait graver
; c'est la même lettre que nous avons vue dans le nom Irène, et qui, quoique
moins distincte, entre encore dans le monogramme que nous avons reconnu
signifier //^r C est un I qu'il faut bien distinguer d'une autre lettre
également en forme de demicercle, mais un peu plus grande, dont nous
parlerons bientôt, ynux, ou, dans le dialecte Thébain, KK^» est le seul
nom de l'Égypte d'Ézchkl. Un eadmt 4c Jérémie, xlvj, aj, achève de rendre
la chose au moins très douteuse. Quant à l'étymologie de ce nom, elle paraît
assez bien s'accorder avec notre Hof J^o-Amon .ero t U^a\ Mf-O-^f K ,
^w^^fei^^imii; dWnt plus que le préfixe St est devenu adhérent à ce nom,
qui même est écrit MO au lieu de «^tU dana nn des vocabulaires Thebaïques
de la Bibliothèque nationale, 44, Je fais fort bien qu'Hérodote, Plutarque et
autres anciens auteurs, nous disent que Jupiter étoit appelé Ammon par les
Égyptiens ; mais il se pourroit que ce dernier nom ne fût qu'une ^pkhèt de
cette divinité, qui dans la suite a fait supprimer le nom même qui devoit
précéder. C'est ainsi que Vénus étoit adorée, dans une partie de l'Asie, sous
le nom de MyUta, qui n'est qu'un attribut de cette déesse et dans les
Abraxas, Sabot se rencontre quelquefois comme un nom de divinité,
tandis que, dans son origine, ce mot n'a eu pas du tout une signification
semblable. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

(37) en général que l'on rencontre dans ks livres V Coptes; et c'est prtciscment ce nom que nous venons de trouver dans le groupe qui nous occupe*. C'est le an ^IK Terra Chami des Hébreux (i), la Xi»A4iigc. de Plutarque (2) r et le Ham que S. Jérôme dit eue le nom que les habitants de i'É^pte» de son temps» donnoient à leur pays (^3)• . Un groupe de lettres qui quelquefois précède le mot dans notre inscription , va nous, occuper maintenant. Il est figuré au /;" 11 de la. première planche. C'est le même que vous 3ve4 fait représenter pl. II, 8, et que vous croyez signifier Osiris. Permettez - moi d'at>ord dob* server que le nom Ūsirīs ne se trouve que aois. fois^ dans l'inscription Grecque ; deux fois i la dixième , une fois à la vingt-sixièa^e ligne , et cela conjointement avec celui à^kis. Au contraire le groupe dont il s'agit revient plus de vingt fois , et le plus souvent sans être joint à celui que vous croyez contenir le nom d'Isis, qui, à son tour, Se rencontre assez souvent. Cela supposeroit une très-graiide différence entre ks Jeux inscriptions, _ ^ —M {2) De Mât et Osmde* (3) Quœstion. in Genesin , Op. t. III , cd. AUtTci. Ham , à quo et/£gj^ptus usque hitdie ^gyptiorumiinguâ Ham dkitur, C3 Digitized by Google

(38) comme en effet vous croyez» Citoyen» devoir l'admettre. Quant à moi, je trouve par tout ce que) ai déciiiiîré jusqu'à présent, qu'à quelques légères variantes près , l'inscriptioii Égyptienne rend fidèlement le texte Grec. Le mol que nous allons examiner est précédé d'un n 9 l'article du pluriel que nous avons vu ailleurs. Une ligne perpendiculaire , quei(juefois un peu renflée à son milieu » constitue la première lettre que je suppose être un R. Nous avons vu cette lettre tracée obliquement dans les noms Arsino'é , Bérénice; nous l'avons vue couchée horizontalement dans le nom AUxandre ; voici la iroisicme loniie sous laquelle elle se présente. Celle qui suit est un mais qui est ici surmonté d'une petite ligne oblique, qui le plus souvent s'identifie avec la lettre. Un assez grand nombre d'exemples m'ont convaincu que la lettre sous cette forme répond au ^ de l'alpHabet Copte » qui, à la vérité, devoit avoir une pronoiiciation bien approchante de celle du P et même du B » puisque ces lettres se confondent constamment entre elles dans la langue des Coptes. La troisième lettre, qui est une voyelle, nous est très-connue; nous Tavons vue successivement représenter AI, El, H, I, sons qui du temps que les Égyptiens Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.62% accurate

(35») adaptèrent l'alphabet grec à leur écriture y devoient beaucoup de lettres comme il le font encore dans le grec moderne. La quatrième lettre se rencontre assez souvent dans une inscription; mais j'avoue que je n'ai pas bien pu jusqu'à présent, déterminer sa valeur : elle se trouve par exemple, dans la préposition qui signifie Jans, et que je prononce comme dans le copte. Ailleurs elle paraît être un E. Dans le groupe qui nous occupe ». l'analogie du «copte demande un O. Quoi qu'il en soit l'incertitude de la prononciation de cette voyelle ne doit pas nous arrêter. La dernière lettre varie un peu pour sa forme, comme on peut le voir dans les différentes représentations de ce groupe qu'offre la planche. Quelquefois elle ressemble à O dans le mot Aétas; souvent elle a la forme de la lettre qui termine le nom Irène; et c'est à peu-près la lettre qu'il nous faut pour achever le mot xiep4<KO'5Cî, que l'analyse de ce groupe nous a dû trouver. Ce mot, qui en copie s'écrit igiithe temples, est le pluriel de que l'on rencontre également dans notre in: >criptiQn. Dans le dialecte Thébaïque, ce mot s'écrit Epne et piiE ; et c'est Tune ou l'autre de ces diverses orthographes que les Arabes expriment en y joignant l'article Copte par (J^j^ berèi • • C4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.13% accurate

(40) .116m consacré à désigner les magnifiques ruines des anciens temples en Égypte. La construction itiEpcIHenri j^K^i qui se trouve plusieurs fois > est très - admissible même en copte , quoique dans cette langue on dût dire plutôt iii€p4)H0v:i i^HW* SéSi général y il paroît que les Égyptiens., dans les temps postérieurs à Tépoque du monu*^ ment de Rosette, ont fait un usage plus fréquent des préfixes jul et u , qu'on ne le faisoit dans des temps plus reculés. Je ne sais , Citoyen , si je dois me flatter Je VOMS avoir persuadé dans ce que je viens de dire au sujet de ce dernier mot. Permettez-moi d'ajouter que, malgré la persuasion citt je suis que la langue Copte contient les débris de l'ancien égyptien, et qu'elle doit par conséquent servir à interpréter notre inscription, j'ai toujours procédé avec la plus grande circonspection dan^ l'application des mots Coptes aux groupes Égyptiens* Dans celui que nous venons d^analyser^ j'avois reconnu par la comparaison de tous les endroits où il est fait mention de temples dam l'inscription Grecque , que ce groupe devoit ^lécessairement signifia temples; et ce n'est qu'après ceia que j'ai essayé de lui appliquer le mot Copte qui signifie la même chose. Maintenait Digitized by

(41) quelle est la grande difficulté de reconnaître l'identité du mot Copte avec l'Égyptien ! Quatre lettres me sont déjà connues par une analogie presque évidente : 1. l'article n , qui , sous cette forme, revient nombre de fois; 2. le qui ne diffère pas essentiellement du n » dont la valeur est incontestablement fixée; 3. le h, reconnu par plusieurs exemples ; 4. la dernière lettre » qui dans d'autres mots exprime à la vérité ii » , mais qui pourroit fort bien remplacer un i » comme la lettre k, dans l'alphabet Copte, qui rend également ces deux sons. Or, si je suppose que la lettre p, que nous avons déjà vue sous la forme d'une ligne tantôt oblique, tantôt horizontale, selon la place qu'elle occupe, pouvoit encore être figurée comme une ligne perpendiculaire ; si je prononce ensuite la pénultième lettre dont la valeur est encore douteuse pour moi , et qu'au moyen de ces deux suppositions je trouve exactement le mot qui en copte signifie Les temples, n'ai-je pas quelque raison de croire que ce mot est effectivement celui que mentionne l'Égyptienne ! Et en effet , Citoyen , l'écriture Arabe ne nous présente-t-elle pas des anomalies au moins aussi grandes que celles que nous trouvons dans l'Égyptienne !

The text on this page is estimated to be only 29.12% accurate

(4^) cependant elle n'est pas embarrassée des voyelles qui causent ici tant de confusion. Remarquez encore que le copte , loin de nous aider à débrouiller cette confusion» i^augmente au contraire par celle qui règne dans ses propres voyelles, qui varient à Tinfini. Nous en dirons un mot i>ientôt ; cjuant à présent, passons au groupe que vous croyez désigner /sis», J ai déjà pris la liberté d'observer qu'à moins de supposer une très-grande disparité entre les deux inscriptions Grecque et Égyptienne, ce mot ne pou voit être le nom de cette divinité, puisqu'il revient très -souvent dans Tégyprien , tandis qu'il n est fait mention d'Isis que deux fois seulement dans l'inscription Grecque. En efièt p ce mot se lit douze fois dans Tégyprien , et toujours dans des passages correspondans à ceux où ou lit dans le grec , IIAH@0£ » nOAAA» KATA nOAAA, ou quelque chose d'approchant. C'est-ia exactement la signification du mot Copte ^cyM , substantif qui , d^ns son origine , signifie quantité, '9r^ndo4 , mais qui s^emploie le plus souvent pour exprimer ladverbe beaucoup. Vous trouverez ici l'A placé un peu obliquement , et joint au oj : cette dernière circonstance est trèsfrdinaie dans notre jnscripti(m> où souvent deux Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.37% accurate

(43) lettres sont liées ensemble ; ce qui n'ajoute pas peu à la difficulté de déchiffrer ce monument. La troisième lettre nouï est familière ; elle répond ici à la diphthongue &i > comme dans le nom IITOAEMAIOX. Au surplus, il est bon d'observer que l'orthographe du mot Copte varie; je le trouve, écrit i-oja dans un des fragments Thébiques que j'ai copiés à Rome chez M. le cardinal Borgia. Le mot qui nous occupe se trouve deux fois à côté de celui qui signifie temples, et que vous avez pris pour Osiris : la première fois, lig. 69 dans la partie qui répond à la fin de la neuvième ligne du grec où on lit, KATA NOAAA ET&P<IXTHKEN TA0 IEPA KAI &c. ; c'est -à- dire que Ptémée Épiphane a fait beaucoup de bien aux temples de V Egypte. Dans la phrase Égyptienne comme dans le copte » le verbe précède l'adverbe; et c'est ainsi que le mot beaucoup se trouve à côté de iiiiEpc{>K0Yi » les temples* Le second passage où cela a lieu, se rencontre à la fin de la même ligne qui répond à une partie de la onzième du texte Grec qui porte : ANATE» 0&iK&N £1£ TA IEPA APrXPIKAS T£ KAI SITICA.S riPO^OAOTS KAI AAHANAS IIOAAAS mOMEMENHKEN, &c. ; c'est-à-dire ^e

(44) le même loi m'ûU assigne pour les temples, Jes revenus en grains et en argent, et qtiil avait fait Jes^ J/pe/ues considérables pour assurer la prospérité de t Égypte. L'interprète Égyptien a abrégé cette phrase en la refondant ; d'où est résultée une construction à -peu -près semblable i celle de l'exemple précédent. Et voilà comment des mots qui n ont d'ailleurs aucun rapport dans l'inscription Grecque , se sont trouvés réunis dans TinscriptioQ Égyptienne. Je vous demande pardon , Citoyen ; de votis avoir enlevé ces deux divinités qui vous ont cependant procuré l'occasion de nous communiquer des idées d'étymologie très-ingénieuses » et peut* être plus savantes que ne le seroient réellement celles des véritables noms Hlsis et iiOsiris* Je ne vous parlerai pas de ces noms pour le présent » puisqu'il faudroit commencer par prou-* ver à quel endroit ils doivent se trouver dans notre texte , et établir pour cela la signification de jtous les mots qui les environnent ; ce que jé n ^reprendrai pas de faire avant que le monu* ment soit publié. La lettre schei , que nous avons vue dans ce mot, est d'une forme un peu différente dans lé mot ujKpi fils. Je croyois d'abord que c'étoit un

The text on this page is estimated to be only 28.09% accurate

(4J) monogrânime où le p étoit joint à cette lettre; mais il se pourroit que ce ne fût qu'un oj seul, et que les Égyptiens eussent dit quelqueiuis oji ou . CI au lieu de cgHpi. Ce qui me le fait soupçonner, c'est un nom propre ^atpciHCi que j'ai trouvé dans un des martyrologes Coptes de la Bibliothèque nationale (C 6^ Vatk, f, ^ ij,v, ^), nom qui parott signifier Horus , fils /f/sis. hefei a précisément la même forme que dans l'alphabet Copte , et se trouve tourné du même côté. Celte lettre marque la troisième persomie du genre masculin au singulier dans les verbes , et forme le suffixe de la même persoiuie et du même genre , comme dans la langue Copte. Tl faut bien distinguer cette lettre d une ligure qui lui ressemble beaucoup, et qui est , selon moi, iin A et un I unis ensemble* Ces deux lettres ainsi jointes se voient dans le mot jiiLS.tco!f , ^iMSVi(pùÇy Philadelphie, et dans beaucoup d'autres. ' Nous avons déjà parlé du chei et du hori ; quant au genga , je ne suis pas également sûr de . s'd forme. Je crois trouver cette lettre dans un mot que je lis âiOEiC seigneur , à la manière Thcbaïque , et qui se voit à la première ligne . OÙ la phrase correspondante en grec est KTPIOS BAZLU-iiiN i cette lettre reviLiii encore dans Digitized by Google

(4^) d'autres mots que je n'ai pas encore entièrement déchiffres. (Voyez pL I , /// ij.) Le schéma est figuré comme dans le copte > avec quelc][uei> variations , comme on peut le voir dans mon alphabet J ai fait représenter le mot iuco6n reliqui (en copie ce mot s'écrit par un) /!/ ijf , et j'en ai rencontré plusieurs autres où celle lettre est très-recoiinoissable. La, dernière lettre de l'alphabet Copte ^ est, comme on sait , improprement placée au rang des lettres, puisqu'elle représente une syllabe entière consistant en deux lettres. Les Égyptiens ont une manière particulière de joindre le T et f I ; mais cela ne forme pas chez eux la même figure que celle que nous remarquons dans Taiphabet des Coptes , et qui est tirée du grec. Voilà, Citoyen , à-peu-près toutes les lettres Égyptiennes qui répondent i celles de l'alphabet Copte. H se rencontre bien dans notre inscription quelques autres figures que je n'ai pas insé* rées dans Taiphabet; mais je ne crois pas que ce soient des lettres nouvelles, et d'autant moins que le nombre Je celles que nous avons retrouvées cadre assez bien avec celui qu'indique Plutarque. Ces figures sont ou des lettres duiii la forme varie beaucoup selon qu'elles se trouvent au Digitized by Google

(47) commencement, au milieu ou à la fin des mots, et que je n'ai reconnues que dans une de ces places; ou bien ce sont deux, peut-être même trois lettres groupées ensemble, et dont les traits, par cette réunion, sont quelquefois devenus méconnaissables. Si je ne les ai pas insérées dans mon alphabet, c'est que j'ai mieux aimé rendre celui-ci incomplet» que d'assigner une valeur arbitraire à des lettres qui ne me sont pas encore bien connues. Parmi un assez grand nombre de mots Égyptiens dont je trouve les analogues dans la langue Copte, je ne vous en citerai plus que deux qui termineront cette longue et ennuyeuse analyse alphabétique. Le premier sera celui qui signifie roi, et qui se rencontre fort souvent dans notre inscription. Ce mot s'y trouve toujours avec l'article et le préfixe; et c'est sous cette forme qu'il est représenté, ij. Nous y trouvons d'abord un M, puis une figure qui ressemble assez au B du nom Bérinice, mais qui est dérivée de ce trait oblique que nous avons remarqué dans le *. Viennent ensuite un OT qui nous est connu, un R formé par une petite ligne oblique, et un O en demi-cercle. Cette dernière lettre ressemble assez à celle que nous avons supposée Digitized by Google

(48) ctre un î dans les noms tipKUH, ^Kjulx, &c. Peut-être n'e^t-ce qu'une même lettre avec cellelà, et que l'on pourroit comparer au uin des langues Orientales » comme en effet sa figure ressemble beaucoup à celle de cette lettre dans les alphabets . Phénicien et Ethiopien. Si i on admet cette supposition , on pouiioit regarder les petites lignes qui l'accompagnent quelquefois xomme le signe qui détermine la valeur de 11, ' et dont elle est dépourvue , quand elle repr^ sente l'O. Une troisième lettre, le M, ressemble encore quelquefois à ces deux autres ; ce qui sans doute augmente beaucoup la difficulté de déchif&er cette inscription : mais cette ressemblance de plusieurs lettres ne paroîtra ni étrange ni inattendue à ceux qui savent combien elle est fréquente dans les langues Orientales. Je vous prie , Citoyen , de remarquer que la lettre que je crois être ici un R est quelquefois inclinée, quelquefois droite dans ce même mot, comme vous pouvez le voir dans la planche , au ij, où j'en donne plusieurs variations. Cela confirme . ce que j'ai dit de cette lettre en parlant du mot qui signifie temples. Les lettres que nous venons de reconnoître, forment exactement te mot Àno'vpo ou JULc^o^po , qui Digitized by Google

(45)) qui» dépouillé du préfixe et de l'articie, est le iubiiäüif OTpo , roL Le itûhat Je ceue analyse , qui d'ailleurs me parôft constante » est encore confirmé par la place qu'occupe ce mot dans notre Inscription , où le plus souvent il précède immédiatement le nom de Ptolcmée, quand dans le texte Grec il y a BA£IAÿT£ nTOA£MAIOX, /e roi Ptolcmée. Terminons par un mot qui se rencontre à la fin de rinscripuoi, dans l'endroit où le texte Grec porte que le décret devoit être gravé en trois sortes de caractères, sacrés , vulgaires Grecs. Le mot Égyptien qui désigne ce dernier caractère » est ' représenté Nous en connoissons déjà . tous les élémens qui forment assez exactement le mot Copie O'^Exniit; adjectif qui signifie Grec, :et qui appartient à une racine qui, dans toutes .les langues Orientales , a la même signification. Le dernier N > dans ce mot » est joint à une ligne perpendiculaire traversée d'une barre; je -croïs que c^est la lettre I» que nous avons vue > ailleurs, quoique ia barre ici soit un peu plus . alongée qu'à l'ordinaire. Il se pourroit que cette voyelle se prononçât avant ia consonne qu'elle accompagne; ce qui rapprocheroit ce mot encore davantage de. l'oniiographe Copte. Je crois cette D Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

(50) «supposition ^sez fondée, d après dautresexemples qu'il seroit trop long d'alléguer ici ; et peut-^être faut-il admettre cette même inversion dans ie nom de Pu>limie^ ou nous avons vu un O après k L y et les premières consonnes entièrement dépourvues de voyelles;* ce qui assimileroit ia prononciation Égyptienne de ce nom propre à celle du même nom dans Tinscription Grecque. Le n[x>t OYEimir est précédé d'une syllabe que je prononce jw-e^ , et qui , jointe à ce mot , forme lad verbe iULEnroYEinin» iMiwtçt , en langue Grecque; forme qui se rencontre souvent dans les livres G>ptes; ' Indépendamment des mots Égyptiens que je retrouve dans Tun ou dans l'autre dialecte Copte» il y en a un assez grand nombre dont la lecture me paroît assurée , mais auxquels je ne trouve pas d'analogues dans cette langue. Cela ne doit pas surprendre ceux qui savent combien sont bornées les maîtres sur lesquelles roulent les livres Coptes que nous possédons : ils ne consistent qu'en traductionâ de la Bible, en liturgies, homélies, martyrologes » cantiques d'église , &c. dont ie style humble et vulgaire doit nécessairement différer du langage plus élevé d'un décret composé au nom de toute la hiciarchle de Digitized by Google

(5') répertorié et destiné à conserver le souvenir des exploits et des bienfaits d'un de ses rois. D'ailleurs ». une infinité de termes Grecs adoptés dans la langue Copte , sur-tout depuis l'introduction du Christianisme ont insensiblement fait oublier les mots Égyptiens qu'ils ont supplantés. Les Coptes emploient , par exemple , des mots Grecs pour dire foi , image, &c. , et les termes équivalents en copte ont entièrement disparu de cette langue. Ces termes » et d'autres également inconnus dans l'idiome moderne . se retrouvent dans notre inscription , qui , à son tour , admet des expressions tirées de la langue de la cour des Ptolémées, que les Coptes ne paroissent pas avoir conservées dans la leur , mais dont ils rendent fort bien la valeur par des mots de leur propre langue* Si à ces considérations on ajoute encore la circonstance qu'il y a un Intervalle de plusieurs siècles entre notre inscription et les plus anciennes compositions en langue Copte» et que dans cet intervalle la langue a nécessairement dû varier , on ne sera plus étonné de la différence qui se rencontre entre l'idiome de l'inscription et celui des .Coptes. D'après ces réflexions , qui sont justifiées par notre inscription , on peut être surpris que des savans comme La Croze, Jablonski et autres, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

'(5^) qui ne connoissoient qu'une partie des ouvrages Coptes que nous possédons aujourd'hui , se soient imaginé qu avec ces foibles moyens ils pourroient ' retrouver dans l'égyptien moderne les étymoJogies de tous les noms des divinités Egyptiennes: aussi pas une .seule des-étymologies qu'ils ont proposées relativement aux noms des divinités dont il est fait mention dans le monument de Rosette, • ne se trouve confirmée par ce monument. La Bibliothèque nationale possède un grand nombre de manuscrits Coptes » dont les uns font partie de l'ancien fonds , et les autres ont été apportés de Rome. Ces derniers étoient enseveib dans la bibliothèque du Vatican , dont l'accès étoit extrêmement difficile : aussi la plupart de ces ma* nuscriis étoient-iis restés inconnus aux savans. A Paris, les trésors littéraires sont ouverts à tout le monde; et l'aménité vraiment admirable des savans préposés à la conservation des manuscrits de la Bibliothèque naiionale, invite, pour ainsi dire, les hommes de lettres à les visiter. J'ai fait, pendant l'hiver passé , des extraits de tout ce qui regarde la géographie et l'histoire civile de i'Égypte dans les auteuis Coptes; j'ai enrichi mon exemplaire du Dictionnaire de La Croze, d'un grand nombre de mots qui y manquoient ; Digitized by

The text on this page is estimated to be only 21.74% accurate

(53) j'ai formé la charpente d'un Dictionnaire Thé^{baïque} qui renferme déjà plus de deux mille . articles : malgré cela » je relcontre très-souvent » comme je vieiis de le dire , des mots Egyptiens dont la sigmfication est déterminée par lana-* iogie de rinscription Grecque, aussi - bien que par la construction» et qui ne se trouvent pas' dans mes collections. Cependant l'inscription de Rosette nW antérieure que de quelques siècles aux fJus anciens morceaux écrits en copte , à la versioi^{des Psaumes} » par exemple : comment oseroit-on, à plus fuite raison , se flatter de xetFouver dans notre copte ecclésiastique les éty* «lûlogies de ces noms tle^{tliviiiîiîs} Egyptiennes dont l'ancienneté se perd dans les temps les plus reculés de la labié , taiiJis que l'origine des dénominations des dieux de la Grèce et de . / ritalie nous e^t à peine connue, malgré le gianJ nombre d'auteurs » très«- anciens en comparaison de ceux des Copies , qui nou^{restent} dans les deux langues l Je de^{irerob}, Citoyen, pouvoir vous entretenir dje quelques particularités que j'ai remarquées dan^{cette inscription} ; mais je crains de fatiguer votre patience y. et doutre-passer les bornes d'une lettre. J'en. choisirai cependant une au hasard, D3 Digitized by Google

(J4) quoique je n'aie que loi t peu de chose à vous dire i ce siifeL
 On rencontre quelquefois au milieu des mots un point que j'ai pris d'abord
 pour un signe d'abréviation à peu près semblable à cette ligne que Ton place
 au-dessus des mots 6c en copte; mais il se pourrait que ce signe eut ici un
 autre emploi. On voit ce point dans le nom de Phtha , dans celui d'Osiris ,
 dans le mot qui signifie prêtre , et dans quelques autres. Par exemple, le
 nom Phtha, qui revient assez souvent pour être parfaitement déterminé et,
 pour sa forme et pour sa valeur , est composé d'un fei et de la lettre que
 nous avons reconnue pour un OT ou un O. Entre ces deux lettres est un
 point placé à la ligne : or Je ne sais si ce point remplace ici une lettre, ou
 bien s'il indique seulement que la dernière n'est pas un O, mais un A
 surmonté d'un T ; ce que je suis fort porté à croire. Dans cette supposition
 nous aurions le mot q<T& , qui approche beaucoup de la pro« nonciation
 Grecque. Je remarquerai à cette oc-* cation que ce terme Égyptien répond
 aux deux dénominations synonymes qu'emploie l'inscription Grecque, celle
 de ntpAInrOS, et celle de 00 A ; et ceci , pour le dire en passant, détruit
 l'observation* que vous aviez cru pouvoir ^ Digitized by

The text on this page is estimated to be only 16.35% accurate

(5J) opposer au système adopté par les savans qui ont considéré "H^(^w et ^ô^e^ ou comme Une même divinité. Le même moi me fait encore souvenir d'un endroit de votre Lettre au ministre (p^ge) 9 où vous dites <c qu^en mesurant » i espace que présente en certains endroits l'ins» cription Égyptienne entre le nom de PtoUmée ^Épiphme et celui de ses père et mère, on »seroit porté à croire que le style de cette ins» cription est moins emphatique que celui de » l'inscription Grecque. » Permettez - moi , Citoyen » de vous observer que les mots Egyptiens sont souvent plps courts que les roots Grecs , et que, par exempk, dans les titres^dePioicméeLpiphan!e, que vous citez pour étayer votre conjecture » toute la phrase Grecque HTAIUiMENoz Tno TOT O0A est exprimée par le seul mot cf-j£JULei ou q^£jUL&3i (lui signifie k même chose. Cette con^position n est pas exactement conforme à l'usage de la langue Copte , dans laquelle on diroit bien juli^k^^ pour désigner quelqu'un ^ui aime Phtha ou Vukmu^ mais pas aussi grammaticalement celui /jui est chef de Phtha i cependant je ne la crois pas contraire au génie de la langue; et ces petites discordances entre l'ancien idiome et le langage moderne ne doivent

D4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.85% accurate

(5^) jSês nous étonner. Pour revenir aux titres de Ptolémce
Épiphané , loin de les trouver moins emphatiques en égyptien qu'en grec»)e
lis exactement et mot pour mot les mèmes titres dans l'une et dans l'autre
des deux inscriptions. J'ajouterai encore un mot à ce que j'ai déjà eu
l'honneur de vous dire de l'alphabet que je vous présente. En gênerai , il ne
ressemble à aucun autre i moi connu » quoique je ne nie pas qu'on n'y
trouve des lettres isolées qui ont quelque rapport avec certaines lettres des
alphabets Phénicien et Syriaque, et même , si l'on veut, avec le Zend. Je ne
m'engagerai pas dans ces rapprochemens , que chacun d'ailleurs fera i sa
manière, comme chacun y trouvera les affinités qu'il voudra y trouver.
Dans l'arrangement des lettres» j'ai suivi l'ordre de l'alphabet Copte, parce
que nous ne savons presque rien de l'ordre dans lequel les lettres se
suivoient chez les Égyptiens. Quant aux voyelles que les anciens nous
disent avoir été au nombre de sept dans l'alphabet de l'Égypte (1)» j'avois
eu un instant qu'on pouvoit les retrouver dans le ^pt clasie:> de voyelles
des Éthiopiens; et en elSèt, les deux A des Éthiopiens (i) Demetrius,
nitjiifftmni S- 7>« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.68% accurate

(57) se retrouvent chez les Egyptiens et chez leurs ^ descendants les Coptes » qui » indépendamment de TA ordinaire, attribuent cette prononciation dans certains cas à Te et à lk : mais j'ai rencontré des difficultés qui m'ont fait abandonner cette idée, et je me suis contenté d'assimiler les voyelles que je trouve dans l'inscription , à celles de Taiphabet Copte, partie d'après la valeur que m^indiquoient les noms propres Grecs exprimés en lettres Égyptiennes, partie d'après Tandogie des mots Coptes qui me sembloient indubitablement les mêmes que les mots Égyp*tiens où se trouvoient ces voyelles. Je suis bien loin de prétendre que j'aie toujours rencontré le vrai; et je livre cet alphabet, sur-tout pour ia partie des voyelles , plutôt comme un premier essai que comme ie dernier résultat de mes recherches, que je suis encore loin d'avoir terminées. Je n'ai pas besoin de rappeler le peu de cir*> constances que tes anciens nous ont transmises relativement à l'écriture alphabétique des Egyptiens : M. Zo^a a entièrement épuisé cette matière dans son ouvrage De origine et usu obeliscorum; et vous même. Citoyen, vous avez discuté d'une manière très - satisfaisante les principaux Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.39% accurate

(S8) passage des anciens auteurs , auant que cela entroit dans le plan de votre ienre au C.^o Chaptai. Vous me permettez cependant de vous laire quelques observations à ce sujet. Je suis fort d'accord avec vous à l'égard de l'application des S^{ifMT}insi, ygdfâfjuiltL d'Hcrodote à récriture de notre inscription , qu^{elie}-ntême désigne par èy^{<âeM.jffi/uLfjuâA}; ce qui signifie à^{peu}-près la même chose : mais nous différons essentiellement dans l'interprétai ion du fameux passage de Clément d'Alexandrie (Sirom» v , 4) , qui déjà a donné lieu à tant dopinioiis différentes. Il me paroSt extrêmement probable que son écriture hiérauque ne toit autre chose que celle dans laquelle est composée notre inscription» puisque Clément dit expressément que c cioit l'écriture dont se servoient les hierogrammates ou scribes sacrés, et que ces mêmes scribes sacrés sont clwrement désignés par notre inscription comme fai* sant partie de la liiérarchie de l'Égy pte, de qui est émané ce décret. Quoi donc de plus naturel que de croire qu'ib l'ont composé dans le caractère que les anciens leur assignent, et dans lequel étoient écrits au moins une partie de leurs livres sacrés l C'est ce qui paroît par un aptre passage du même Clément, où il nomme en premier lieu[^]

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

(55>) parmi les livres hiératiques , celui qui contenoit des hymnes à la louange des dieux. Ces hymnes dévoient nécessairement être écrits en caractères alphabétiques , puisque les hiéroglyphes ne pouvoient que fort imparfaitement exprimer le langage poétique , où les nuances de la langue jouent un si grand rôle. Il paroît donc très-probable que les hiérogammates employoient le caractère que Clément d'Alexandrie désigne par le nom (ihîé[^] ratiqui , tant à transcrire leurs livres sacrés, qu'à composer les actes émanés du collège des prêtres dont ces scribes faisoient partie. Quant à l'écriture épistolaire dont parle le même auteur» elle ne devoit être qu'une espèce d'écriture cursive, dé[^] rivée , avec quelque altération , de l'hiératique ou de l'écriture des livres. C'est-à la marche qu'a suivie l'art d'écrire chez tous les peuples. Si l'on admet cette explication du passage de Clément d'Alexandrie, qui est le seul , avec Porphyre, qui parle d'une triple écriture des Égyptiens , ces auteurs se concilient parfaitement avec Hérodote «t Diodore , qui n'admettent que deux espèces d'écritures, l'hiéroglyphique, et la vulgaire ou l'alphabétique. C'est cette dernière que Clément; SL[^]tWe lueraùque, parce qu'elle servoit aux usages des hiérogammates ; et la cursive qui en étoit Digitized by Google

i60) dérivée , est ce qu'il nomme l'écriture épistolographique.
 Cette écriture cursive pourroit fort bien être celle que nous trouvons sur les bandelettes des momies et sur les rouleaux de papyrus , et qui est évidemment une dégradation de l'écriture de notre inscription. J'y reconnois plusieurs lettres qui se rencontrent dans notre inscription ; et si je n'ai pas découvert quelque mot qui puisse mettre cette conformité hors de doute , c'est que je n'ai pas eu occasion de faire là-dessus des recherches un peu suivies. D'ailleurs, les fragments que nous avons eus jusqu'à présent sont trop mutilés, et d'une étendue trop peu considérable , pour que l'on puisse se promettre beaucoup de succès d'un tel travail. L'expédition d'Égypte a beaucoup enrichi nos collections dans ce genre. Outre plusieurs morceaux d'écriture épistolographique qu'on trouve dans l'ouvrage aussi intéressant que magnifique, ment exécuté du C. de Non , le plus grand et le mieux conservé , au moins dans quelques parties, de tous les papyrus que je connoisse, vient d'être donné par le premier Consul au Cabinet des antiques; et je ne doute pas que le savant et infatigable C. Miliin , à qui les antiquités ont déjà tant d'obligations , ne nous Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.68% accurate

() fasse connoître bientôt ce précieux monument, qui sans doute contribuera beaucoup à fixer l'opinion des savans à ce sujet. Avant de terminer cette Lettre » vous me permettrez , Citoyen , de montrer combien une connoissance plus complète que celle que j'ai pu acquérir jusqu'à présent de l'inscription Égyptienne , pourra devenir importante pour rétablir les passages mutilés de l'inscription Grecque. Plusieurs de ces lacunes sont, à la vérité , assez faciles à suppléer ; mais il y en a où l'on ne sauroit réussir sans le secours de l'égyptien : telle est , par exemple , celle de la quarante-sixième ligne où il manque une date que probablement on ne trouvera point ailleurs. Je n'ai pas pu déchiffrer le passage qui correspond à celui-ci dans l'égyptien , toute cette partie de la copie que VOUS m'avez confiée étant entièrement effacée : mais je ne désespère pas d'y réussir, si j'obtiens une empreinte en plâtre ; ce qui ne devroit pas être si difficile , puisqu'il existe à Paris un moule du monument de Rosette. La dernière ligne est dans le même cas que celle dont je viens de parler, c'est-à-dire qu'elle pourra être restaurée sans l'aide de l'inscription Égyptienne ; et c'est cette restauration

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.19% accurate

() que je vab avoir l'honneur de vous présenter. On lit, à la dernière ligne de i inscription Grecque» que le décret doit être gravé sur une . pierre dure en earacieres sacres, vulgaires et Grecs, fui seroH placée Jans chacun des premiers et j^tWj ... XTtPEOT AI0OT TOIX TE ILPOIS KAI £rXÛPIÛI£ KAI EAAHNIKOœ FPAMMASIN KAI XTHSAI EN EKAX TOI TON TE nPaTilN KAI AETTEP.. . Ici commence la s lacune , qui , si l on suppose que la ligne étolt écrite jusquau bout, occupe l'espace de cm* quante lettres ou à-peu-près. Vdci comment je remplis cette lacune d après ranalogie de Tins* eription Égy ptienne : xtff AtmpûN KAI TPI^ TON IEPON EN OIS ÎAPTXETAI H EIKON TOT 0£OT BA£IA£af AIÛNOBIOT ; c està-dire que cette pierre doit être placée Jans chacun des temples du premier, du second et du troisième ordre, dans lesquels serait érigée la statue du roi. Mais il se présente ici une difficuUé; c'est que cette phrase est trop longue de quelques lettres pour la place que comporte la ligne. Peut* être y avoit-il ESTIN au Heu d'ic^uo^Tztf , quoique le mot Egyptien qui répond a ce dernier verbe , s'y trouve très - expressément ; peut - être aussi le décret Çre^ employoit-il une expression * r Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.61% accurate

(6 }) équivalente, mais pins courte; par exemple, TOT e£OT
£III«ANOT£» au lieu des trois derniers mots que je trouve en égyptien.
Quoi qu'il en soit» le sens me paroic avoir été celui qu'^offire la restauration
que je propose. U est assez remarquable que cette restauration se trouve
confirmée, pour ce qui regarde les trois ordres de temples » par la partie
hiéroglyphique . que jusqu'à prcbent je n'ai eu le temps d'examiner que fort
légèrement. On y voit, à la fin de la dernière ligne, trois figures
hiéroglyphiques couchées horizontalement , et marquées par-des* sous I, II
, in , de droite à gauche. Au reste, j[e laisse, aux savans qui s'occupent à
commenter la partie Grecque du monument de Rosette , à nous dire ce que
c'ctoît que ces trois ordres de temples ; et je termine cette longue Lettre , en
vous priant^ Citoyen , d'agréer l'assurance de ma haute considération et de
mon amitié inviolable. Akerblad. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

(64) REPONSE Du C." SILVESTRE DE SACY. Paris, 15
Messidor an ro [4 Juîflet i^oa]. Mon SIEUR, J ai lu avec la plus grande
attention et avec: un égal intérêt votre travail sur Tin^cription Égyptienne
du monument de Rosette, et j'ai admiré dans l'analyse que vous m avez
oûtne d'un assez grand nombre de mots de cette ins(cription , la sagacité
avec laquelle vous avez lutté contre les difficultés sans nombre que présente
l'écriture de ce monument. Peut-être même n'hésiterois-je pas à dire que
vous m'avez* cor* vaincu de la vérité de vos résultats , et à placer votre
alphabet Égyptien à côté de celui de Palmyre , c'est-à-dire, uu nombre de^
dccouverics qui ne laissent plus aucune prise à la critique et à de nouvelles
conjectures , si un reste d'attachement aux premières idées que ce
monument ma suggérées , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.16% accurate

* suggérées , et que j'ai exposées , quoique en tremblant » dans ma Lettre au C.^{^^} Chaptai » n'enchainoit , en quelque sorte-, mon suffrage, et ne m'empêchoit d'acquiescer à cet égard une pleine conviction. J'ai tâché, H est vrai , de me dépouiller de tout préjugé » et d'apporter à la lecture et à l'examen de votre travail un esprit parfaitement libre et un jugement impartial ; mais je n'oserois pas répondre que j'y ai bien réussi. Néanmoins» puisque vous désirez que • j'entre dans quelques détails , et que je vous rende compte de ce que votre analyse a produit sur moi , je vais tâcher de vous satisfaire en peu de mots. ^' ^ Rien ne m'a plus frappé dans cette analyse que le succès des combinaisons qui vous ont mené à reconnaître tous les noms propres contenus dans cette partie du préambule du décret, qui sert à en déterminer la date : Actes étant prêtre d'Alexandre Pyrroïde de Philenus étant athlète de Bérénice Évergète. , .Arétaïde de Diogène rcanéphore d'Arsinoë Philadelphé^ . Ut Irène fille de Ptolémée , prêtresse d'Ai suioë Philo^ patot* L'ensemble de cette phrase retrouvée dans l'inscription Égyptienne a presque mon assentiment ; et peut-être» si votre travail n'eut • ' . E Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.88% accurate

, embrassé que cette seiiiie portion de ilnscriptign, m'auriez-vous enlièremeiit convaincu. Ce ii'«st pas que plusieurs des mots qiii composent cette .phrase» examinés séparément , ne me présentent des difficultés ; mais il me semble nécessaire de ies sacrifier i l'évidence. qui résulte -de la masse» et sur- tout du retour régivlier du ^igie ou monogramme auquel vous donnez 4a valeur du mot fil/e-y et qui a<ertainement cette valeur, quoiqu'H soit permis de douter que ies traits qui le comr posent ferment le mot Égyptien '^gEpi. H n'y a assurément rien à dire contre les suppositions par iesqueiies vous substituez -le H au 4, le T ait A et le K au r ; et c'est une des idées les plus heureuses que vous ayez pu-employer pour vous frayer la voie au déchii&ement de cette inscripr. tion% Vous serez surpris , après l'aveu que je viens)de fure , que je ne sois pas également entraîné par l'analyse que vous doiuiiez du nom à* Alexandre. Je vous avoue que ce ^ui m'arrête principalement, c'est la maniere dont vou^ supposez que les letnres sont groupées dans ce mot. Il est vrai que vous déterminez la place que doit occuper ce nom propre d'une manière qui ne semble pas permettre de le chercher ailleurs» ni de supposer Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

qu[^]ii occupe plus d'espace que celui dans lequel VOUS: le circonscrivez : il est également vrai que cet exemple n'est pas unique, et que vous en produisez[^] plusieurs autres dans la suite de votre travail ; ' mais; ni celui.- là ni le j[^]. autres n'ont en* coe pu vaincre entièrement ma répugnance pour ' cette supposition. Je ne doute pas néanmoins que bien des personnes ne la tiennent plus plausible ' que celle que j'ai proposée , en admettant qu'il y. avait[^] dans cette inscription» des i lettres: capitales, employées, pour distinguer les noms propres« Un autre endroit fait voir de votre* analyse» ce sont les figures auxquelles vous assignez la valeur' ' de voyelles. Il semble» à cet égard , qu'il y règne un peu trop d'arbitraire. Je sens très-bien cependant que si la valeur des consonnes; est une fois déterminée les difficultés sur lesquelles j'insiste ne doivent pas vous, arrêter». et peuvent se résoudre par diverses suppositions très-plausibles. Je ne[^] doute pas, Monsieur». d'après ce que vous, m'avez communiqué de vive voix., et que j'ai* vérifié avec Vous» du moins en partie ». sur l'inscription[^] que vous ne parveniez à déterminer avec une -vraisemblance qui approche de bien près de la certitude ^ les portions de. l'inscription Égyptienne qui répondent & caba[^]e mU de El Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.23% accurate

(<J8) Tinsciiprion Grecque ; d'où ii résultera qu'il y a entre ces deux inscriptions une c(Nrrespondance bien plus exacte que je ne Favais imaginé./ Cette partie de votre travail ne peut être soumise aux savans que quand le monument entier sera gravé ; et vous auriez besoin, vous-même » pour lui donner toute sa perfection, d'une copie plus nette et plus distincte dans toutes ses parties » que celle que je vous ai communiquée , et dont vous avez fait un si bon usage » ou d'un plâtre pris sur le soufre du C.^" Raffeneau de Lille* . Vous vous, êtes tellement familiarisé avec ia langue Copte, par la lecture des manuscrits nombreux qui de la bibliothèque du Vatican ont passé dans ia Bibliothèque nationale, que personne n'est plus en état que vous d'appliquer cette langue, indubitablement formée des débris du langage des Égyptiens, aux monumens de Tancienne Égypte;et notre inscription, dont le sens' est déterminé par Tinscription Grecque» vous of&e une occasion précieuse d'exercer sur ee point votre critique, et de déterininer jusqu'où l'on peut compter sur le copte pour recréer l'ancien idiome de ce peuple célèbre. Vous n'avez qu eflleuré ce sujet dans votre Lettre: mais je sais que l'analyse de Tiascription vous a déjà donné

Digitized by Google

{^9) Un assez grand nombre de mots Coptes , malgré les imperfections de ia* copie ; et plus vos décou* vertes en ce genre se multiplieront, plus elles prouveront ia certitude de cette analyse» la bonté de votre alphabet , et ie tort que j'ai de raieiir peut-être votre zèie par de mauvaises difficultés. Je dis mauvaises, parce que j'ai un pressentiment qu'elles disparoltront, comme les astres de la nuit disparoissent devant ia lumière du jour (passezmoi cette phrase Orientale) , quand votre patience et votre sagacité auront triomplié de quelques obstacles qui embarrassent encore votre marche; et qu'il ne me restera tout au plus que ie mérite d avoir défendu long-temps une mauvaise place, et d'obtenir une capitulation honorable. Quoi qu'il en soit , je vous engage fortement. Monsieur, à faire jouir les savans du travail intéressant que vous m'avez communiqué, et à ne pas attendre pour cela que vous puissiez lui donner plus de développement à l'aide d'une gravure complète du monument, et que vous ayez vaincu toutes les difficultés. Si , comme |e ie présume , cette publication fait tort à mes . conjectures , je trouverai au moins un dédommagement flatteur dans ie témoignage public de votre estime et de votre amitié ; et je croirai ■

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.07% accurate

(> partager la recofiuioissance et les applaudissemem * auxquels vous avez droit , comme je partagerai bien sincèrement la satis&ction que vous pourrez en ressentir. Si vous vous déterminez à publier la I«ette que vous m ave2;fait l'honneur de m'adre^ser, je serai flatté que vous vouliez y joindre ma réponse ce qui m'assurera lavaptage, d'avoir le premierapplaudi à votre travail-. ' Agréez p Monsieur, Thommage de mon estime et l'assurance de mon parâdt dévouement.' SILYESXRE DE SaCT«Digitized by Googlb

The text on this page is estimated to be only 25.67% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.70% accurate

(70 > I \ I I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

1 ■^(•0 ^ (T)..... I n r X - - ■* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.25% accurate

I i I ! I Digitized by Google